

# Cours - De la « Détente » à l'émergence d'un monde complexe, 1969-1991 [MB-CA v2.0]

- Chapitre du Livre concerné : **Chap. 9, p. 166-183**

## Table of Contents

1. Une « Détente » fragile : 1969-1975.....	3
1.1. L'affaiblissement du camp occidental .....	3
1.2. Du dialogue aux conflits régionaux.....	6
2. De la seconde « Guerre froide » à la disparition de l'URSS : 1975-1991.....	10
2.1. L'expansionnisme soviétique.....	10
2.1.1. Les progrès de l'armement .....	10
2.1.2. Le réseau des alliés et les interventions dans le Tiers-Monde.....	11
2.2. Les solutions nouvelles de Jimmy Carter : réalisations et limites.....	12
2.3. Ronald Reagan et la course aux armements.....	18
2.4. Vers la fin de la bipolarité : 1985-1991.....	28
2.4.1. Les conséquences internationales de la politique de Mikhaïl Gorbatchev.....	28
2.4.2. Désarmement et pragmatisme : l'Amérique face aux limites de la politique de Ronald Reagan.....	29
2.4.3. La disparition du « Rideau de fer » et la fin de l'URSS.....	30
Conclusion : .....	32

## Illustration Index

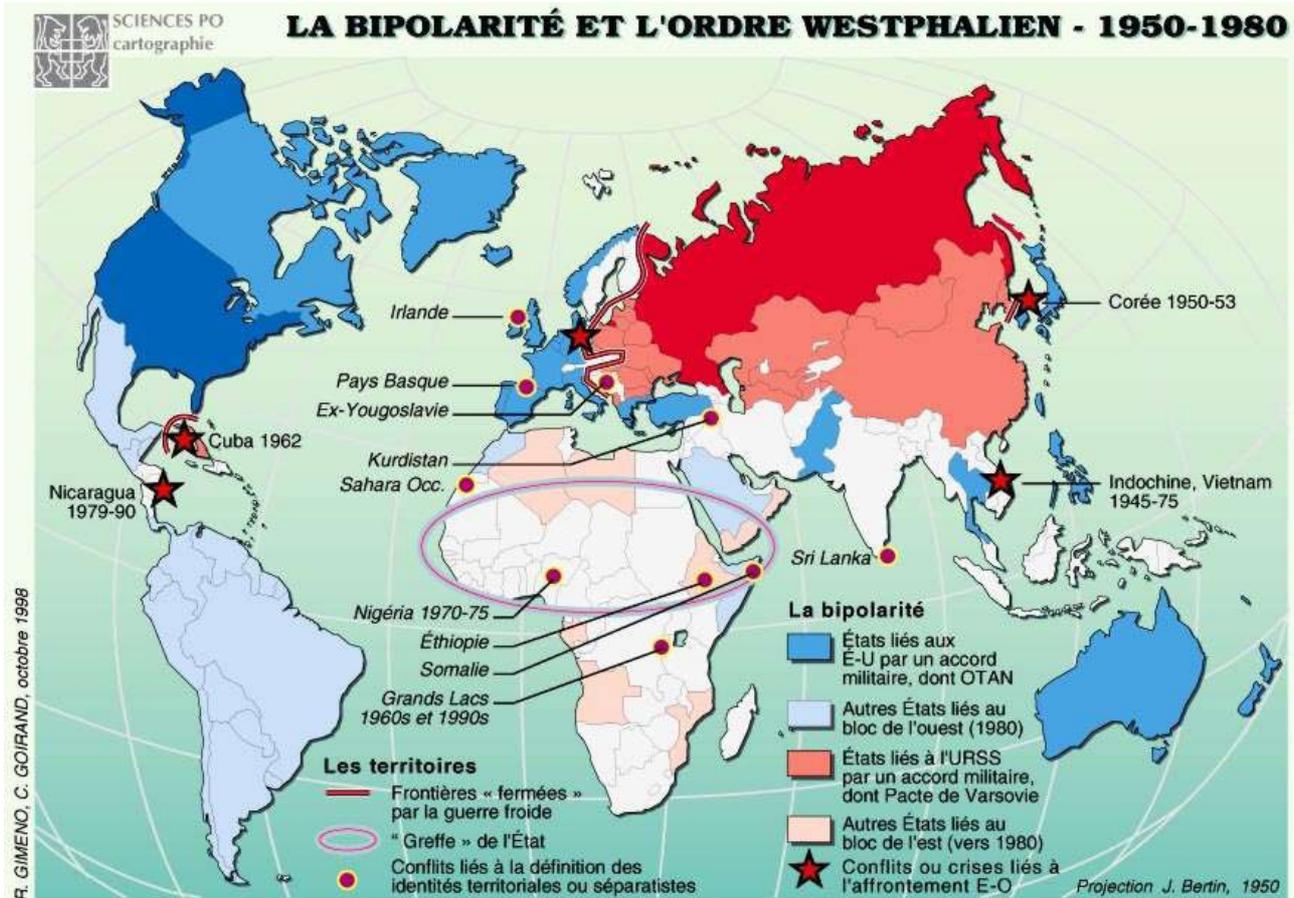
Illustration 1: le monde bipolaire en 1980.....	3
Illustration 2: Salvador Allende, après son élection en novembre 1970.....	5
Illustration 3: Couverture du magazine Time le 20 mai 1974.....	6
Illustration 4: Mao Zedong et Nixon à Beijing le 29 février 1972.....	7
Illustration 5: La rencontre Apollo-Soyouz le 15 juillet 1975.....	7
Illustration 6: Willy Brandt à genoux devant le monument commémoratif des victimes du ghetto de Varsovie le 7 décembre 1970.....	8
Illustration 7: Le poster « Mirpeace » (« paix » en russe et en anglais) typique de la Détente Est-Ouest.....	9
Illustration 8: Char T-72 en service dans les forces du Pacte de Varsovie au début des années 1980.....	10
Illustration 9: Destroyer de classe « Kresta » en 1970.....	11
Illustration 10: Document en portugais montrant l'hélicoptère léger Alouette III fabriqué par Aérospatiale (France), souvent employé dans les conflits africains des années 1970.....	12
Illustration 11: Signature des accords SALT II à Vienne en 1979.....	13
Illustration 12: Les pays membres de l'ASEAN depuis 1967.....	14
Illustration 13: Begin, Carter et Sadate à Camp David le 17 septembre 1978.....	15
Illustration 14: Otage américain exhibé par des (prétendus) « étudiants islamiques » iraniens devant l'ambassade américaine à Téhéran en 1979.....	16
Illustration 15: Carte de l'intervention soviétique en Afghanistan entre 1979 et 1988.....	17
Illustration 16: Le morcellement ethnique en Afghanistan.....	18
Illustration 17: La couverture de The Incredible Hulk, n° 258, 1981 avec les « Super-Soldats Soviétiques ».....	19
Illustration 18: Plan d'invasion de l'Europe de l'Ouest par les forces du Pacte de Varsovie en 1980.....	20
Illustration 19: Ronald Reagan devisant avec Margaret Thatcher, Premier Ministre du Royaume-Uni à Camp David en 1986.....	21

Illustration 20: Couverture du magazine Victims of International communist Emissarie paru en 1984 et édité par la CIA.....	23
Illustration 21: Le chef Ismaïl Khan et ses combattants mudjahids en Afghanistan.....	24
Illustration 22 : Statues en bronze de Saddam Hussein coiffé du casque babylonien.....	25
Illustration 23: Soldat iranien dans une tranchée et portant un masque à gaz lors de la guerre Iran-Irak.....	26
Illustration 24: Rencontre entre Saddam Hussein et l'envoyé spécial américain Donald H. Rumsfeld le 19 décembre 1983 à Bagdad (Irak).....	27
Illustration 25: Terrain conquis par l'Irak (ligne rouge) et l'Iran (ligne jaune) entre 1980 et 1988 .....	28
Illustration 26: Ronald Reagan discutant avec Mikhaïl S. Gorbatchev à Camp David (Maryland, Etats-Unis) en 1986.....	29
Illustration 27: Le violoncelliste Rostropovitch improvisant un concert le 10 novembre 1989 au pied du Mur de Berlin éventré.....	31

A la fin des années 1960, la remise en cause de la bipolarité par le mouvement des « [Non-alignés](#) », les affrontements causés par la [rupture sino-soviétique](#) sur le fleuve [Amour](#)<sup>1</sup> (1969) ainsi que le désengagement américain de la guerre au Viêtnam semblent instaurer une nouvelle phase dans les Relations internationales. Désormais, l'heure est à une relative « Détente » entre les deux « blocs ». Cependant, la bipolarité ne disparaît pas. Ainsi, se pose le problème de l'évolution des relations américano-soviétiques dans un monde de plus en plus complexe où l'Amérique, traumatisée par son échec au Vietnam, paraît d'abord en position de faiblesse face à une Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS), entreprenante et sûre de sa force militaire, jusqu'à ce que l'invasion de l'Afghanistan (1979) ne lui fasse perdre son crédit international et ne redonne aux Etats-Unis l'initiative d'une nouvelle escalade dans la « Guerre froide », qui aboutit d'abord à la fin de la bipolarité, puis à la disparition de l'URSS elle-même (1991).

---

1 Ainsi que le long du fleuve [Oussouri](#).



SCIENTES PO

Atelier de cartographie  
de Sciences Po, 2007,

[www.sciences-po.fr/cartographie](http://www.sciences-po.fr/cartographie)



Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre. Pour toute autre utilisation, contacter : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)  
Pedagogical use only. For any other use dissemination or disclosure, either whole or partial, contact : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)

Illustration 1: le monde bipolaire en 1980

(Source : <<http://cartographie.dessciences-po.fr/cartotheque/bipolc5080.jpg>>)

# 1. Une « Détente »<sup>2</sup> fragile : 1969-1975

## 1.1. L'affaiblissement du camp occidental

- Il est visible avant tout par le retrait des forces américaines du Viêtnam, négocié par le Secrétaire d'Etat [Henry Kissinger](#) lors des [accords de Paris](#) en janvier 1973, avec le représentant de la République Démocratique du Vietnam, [Le Duc Tho](#)<sup>3</sup>. De facto, le Vietnam du Sud se retrouve seul face à son voisin qui ne tarde pas à rompre les [accords](#) de cessez-le-feu : le 30 avril 1975, la chute de [Saïgon](#) [[Livre, p. 173 doc. 5](#)] consacre la victoire du Viêtnam du Nord et de la stratégie du « poisson dans la rizièrè<sup>4</sup> » appliquée dès le début des hostilités par [Ho Chi Minh](#) (mort en 1969, son triomphe fut

<sup>2</sup> Attention : certains manuels et collègues font commencer la « Détente » en 1962 (après la crise de Cuba). La consultation d'une dizaine de manuels universitaires

<sup>3</sup> Prix Nobel de la Paix 1973 au même titre que Kissinger, Le Duc Tho refuse d'accepter afin de faire savoir que les Américains étaient selon lui les seuls (*sic*) agresseurs. Voir fotogr. : <<http://www.vietnamwar.com/photos.htm>>.

<sup>4</sup> Elle avait été mise au point par [Mao Zedong](#) lors de la guerre civile chinoise en 1934 ; elle consistait en un noyautage systématique des communautés paysannes afin de s'y fondre littéralement, comme un poisson dans l'eau... d'une rizièrè (*sic*).

donc posthume<sup>5</sup>). Le Viêtnam est alors réunifié sous l'autorité de la République Démocratique du Viêtnam.

- Pour les Américains, la chute de Saïgon représente un net affaiblissement politique et moral dans toute l'Asie du Sud-Est. Dans l'Etat voisin du Viêtnam, le Cambodge, les communistes « [Khmers Rouges](#) » commandés par [Pol Pot](#) s'emparent de la capitale, [Phnom Penh](#) et y installent en avril 1975, avec l'appui de la République de Chine populaire, un régime totalitaire marxiste<sup>6</sup> d'une sauvagerie rarement égalée dans l'Histoire de l'Humanité<sup>7</sup> [**Livre, p. 178 et 179**]. Seule l'intervention militaire de la République Démocratique du Viêtnam (alliée de l'URSS) met fin au « Kampuchéa Démocratique » en janvier 1979.



Vidéo [Génocide cambodgien](#) (4 min.). Ce n'est qu'en 2006 qu'a été (difficilement) établi avec le soutien de l'ONU un [tribunal](#) chargé de juger ces [coupables](#) de [crime contre l'Humanité](#).

- En Asie proche-orientale, le seul allié des Etats-Unis dans la région, l'Etat d'Israël est attaqué par surprise [**Livre, p. 168 doc. 1**] le [6 octobre 1973](#) par ses voisins (armés par l'URSS), la Syrie et l'Egypte, qui désirent à toute force venger leur humiliante déroute de 1967 lors de la guerre dite des « [six jours](#) ». L'armée israélienne<sup>8</sup> attaquée le jour de la fête religieuse juive du [Yom Kippour](#) est contrainte de reculer avant de rétablir la situation par une puissante contre-attaque mais au prix de lourdes pertes [**Livre, p. 169 docs. 2 et 4**] ; finalement, un cessez-le-feu est conclu le 24 octobre 1973 sous la pression conjointe de Moscou et de Washington.



Vidéo [Yom Kippour](#) (5 min. ; provient d'un [site pro-israélien](#))

Le principal instigateur du conflit, le Président égyptien [Anouar El-Sadate](#) n'a pas remporté le combat mais ses armées ont en partie effacé la défaite de 1967 ; c'est suffisant pour que Sadate se rende en Israël en 1977 afin d'y rencontrer le Premier Ministre israélien [Menahem Begin](#) et amorcer des préliminaires de paix avec L'Etat hébreu [**Livre, p. 171 doc. 4**]. Au cours du conflit, les Etats arabes producteurs et exportateurs de pétrole au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole ([OPEP](#)) ont décidé de faire pression sur les Occidentaux en multipliant par quatre le prix du [baril](#) de pétrole brut, provoquant un affaiblissement de leurs économies<sup>9</sup> de plus en plus dépendantes des sources d'énergie à base d'[hydrocarbures](#).

- En Amérique latine, la situation est plus contrastée. Les mouvements de guérilla marxistes prolifèrent sous l'impulsion de chefs charismatiques comme Ernesto [Che Guevara](#)<sup>10</sup> mais globalement, les Etats-Unis contrôlent cette zone qui selon la [doctrine de Monroe](#) doit être leur zone d'influence prioritaire [**Livre, p. 161 doc. 5**]. C'est ainsi que le 11 septembre 1973, la Central Intelligence Agency ([CIA](#)) [appuie](#) le [coup d'Etat](#) du général [Augusto Pinochet](#) [**Livre, p. 173 doc. 4**] contre le régime socialiste de [Salvador Allende](#) au Chili. Celui-ci est alors totalement rejeté par la Chambre des députés, la Cour suprême chilienne et la plus grande partie de la population (grève générale en juillet) dont le niveau de vie s'effondre. Les Américains craignaient de voir le Chili devenir un allié officiel de l'URSS<sup>11</sup>, d'autant qu'Allende avait déjà reçu le soutien officiel de [Fidel Castro](#) [**Livre, p. 160 doc. 1**].

5 En son honneur, les autorités communistes rebaptisèrent [Saïgon](#) « Ho-Chi-Minh-Ville » en 1976.

6 Ils abolissent la religion, les écoles, les villes, la famille, l'argent...

7 On estime en effet que 33 à 50 % de la population cambodgienne périrent en seulement 4 ans (soit 2 ou 3 millions de personnes sur un total de 6 millions !)

8 [Tsahal](#) en hébreu.

9 Dès 1971, [Richard Nixon](#) avait été obligé de suspendre la convertibilité en or du dollar, mettant fin ainsi aux [accords de Bretton Woods](#) signés le 22 juillet 1944.

10 Celui-ci fut cependant abattu par la [CIA](#) en Bolivie en 1967

11 Les archives du [KGB](#) ont révélé qu'[Allende avait demandé \\$400 000 pour sa campagne électorale](#) (et \$50 000 personnellement !) aux autorités soviétiques.



Illustration 2:

[Salvador Allende](#), après son élection en novembre 1970

(Source : <http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Allende-Presidente-crop.jpg>>)

- Faisant écho à ces difficultés extérieures, la politique intérieure des Etats-Unis connaît également une crise majeure lorsque éclate en 1972 le scandale du [Watergate](#). Le Président [Richard Nixon](#)<sup>12</sup>, soupçonné par la [presse](#) (voir illustration ci-dessous avec le célèbre magazine [Time](#)<sup>13</sup>) et une partie de l'opinion publique d'être à l'origine de cet acte d'espionnage contre ses adversaires du parti démocrate, est contraint de démissionner en mai 1974 pour éviter la procédure de destitution ([impeachment](#)).

---

12 Voir le cours sur le modèle américain.

13 Fondé en 1923, cet hebdomadaire d'information est l'un des plus puissants journaux d'investigation aux Etats-Unis ; son tirage dépasse 6 millions d'exemplaires.



Illustration 3: Couverture du magazine Time le 20 mai 1974

(Source : <<http://www.time.com/time/covers/0,16641,19740520,00.html>>)



Vidéo : [Annonce TV de la démission de Nixon](#) (4 min.).

## 1.2. Du dialogue aux conflits régionaux

- Paradoxalement, Nixon est victime de la presse sur un problème de politique intérieure alors qu'il avait presque réussi à désengager l'Amérique du Vietnam et surtout, avec l'aide de Kissinger, il avait réussi à transformer l'hostilité sino-soviétique en une chance de rapprochement sino-américain.
- En effet, Nixon compte bien reconnaître la République Populaire de Chine afin de s'insinuer dans la querelle sino-soviétique et montrer à l'URSS qu'elle aurait à lutter sur deux fronts en cas de conflit avec l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) en Europe. Le 29 février 1972, le Président des États-Unis se rend à [Beijing](#) (= Pékin) en signe de reconnaissance officielle<sup>14</sup> :

<sup>14</sup> Officiellement, c'est l'administration de [Jimmy Carter](#) qui reconnaît la République Populaire de Chine le 15 décembre 1978.



Illustration 4: [Mao Zedong](#) et [Nixon](#) à [Beijing](#) le 29 février 1972

(Source : <[http://img.timeinc.net/time/asia/magazine/2006/1211/nixon\\_mao.jpg](http://img.timeinc.net/time/asia/magazine/2006/1211/nixon_mao.jpg)>)

- En URSS, le secrétaire général [Léonid I. Brejnev](#) prend suffisamment la menace au sérieux pour proposer aux Américains une reconnaissance commune du caractère bipolaire des relations internationales sous la forme d'un *Condominium*<sup>15</sup> américano-soviétique sur le reste du monde : lors du sommet de Washington en juin 1973, il s'adresse directement à Nixon en soulignant ce fait [**Livre, p. 116 doc. 2**]. De plus, la série de rencontres entre les deux chefs d'Etat entre 1972 et 1974 aboutit à quelques gestes de bonne volonté : les Américains livrent des céréales à l'URSS<sup>16</sup> ; le 15 juillet 1975 voit se dérouler la [première mission spatiale commune](#) entre les deux Grands lorsque le vaisseau américain<sup>17</sup> [Apollo](#) XVIII s'arrime au vaisseau soviétique<sup>18</sup> [Soyouz](#)<sup>19</sup> XIX.

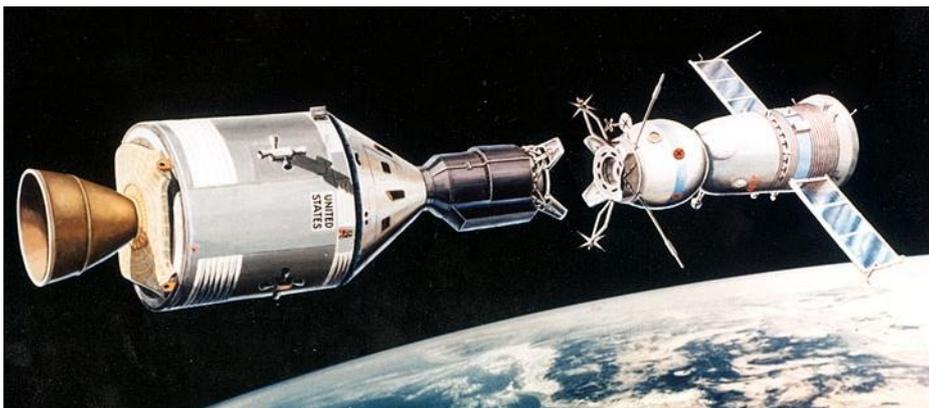


Illustration 5: La rencontre Apollo-Soyouz le 15 juillet 1975

(Source : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Apollo-Soyuz-Test-Program-artist-rendering.jpg>>)

15 En droit international, un *condominium* est un territoire sur lequel plusieurs Puissances exercent conjointement leur autorité.  
 16 Ce qui leur permet éventuellement de suspendre cette aide dont l'URSS a cruellement besoin ; d'un autre côté, les *farmers* américains ont besoin de cette zone d'exportation pour faire face à la rude concurrence des Européens en la matière...  
 17 commandant Stafford.  
 18 commandant Léonov.  
 19 Ce mot russe signifie « union »



Vidéo : [décollages et arrimage Apollo-Soyouz, juillet 1975](#)

- L'Europe, prise en otage par la « Guerre froide » depuis 1947, profite de ce répit pour tenter de rapprocher le Bloc de l'Est et celui de l'Ouest. A l'initiative de [Willy Brandt, chancelier](#) de la République Fédérale Allemande (RFA), l'*Ostpolitik* (« Politique de l'Est ») à partir de 1969, constitue un pas important vers une normalisation des relations. Brandt se rend à [Varsovie le 7 décembre 1970 où il s'incline](#) devant le monument à la mémoire des [victimes du ghetto juif](#) [**Livre, p. 117 doc. 4**] entre 1940 et 1943.



*Illustration 6: Willy Brandt à genoux devant le monument commémoratif des victimes du [ghetto de Varsovie](#) le 7 décembre 1970*

(Source : <<http://lycees.ac-rouen.fr/malraux/tped/images/willi.jpg>>)

Par le [Traité de Moscou \(1970\)](#) avec l'URSS et le [Traité de Varsovie \(signé en 1970, ratifié en 1972\)](#) avec la Pologne, l'inviolabilité de la frontière *Oder-Neisse* entre les deux Allemagne est reconnue<sup>20</sup>. Les relations se normalisent : un [traité quadripartite sur Berlin](#) est signé le 3 septembre 1971 et un [accord sur le transit](#) en 1972. L'abandon définitif de la [Doctrine Hallstein](#) (depuis 1955 la RFA se proclame comme la seule représentante légale de l'Allemagne) est scellé par le [Traité fondamental du 21 décembre 1972](#) qui amène la RFA et la République Démocratique Allemande (RDA) à se reconnaître mutuellement, les deux Allemagne sont admises conjointement en 1973 à l'Organisation des Nations Unies (ONU). Le climat de confiance créé par Willy Brandt annonce la signature des [accords d'Helsinki](#) (Finlande) en décembre 1975.

- Cette logique d'apaisement aboutit surtout à la signature des premiers accords de désarmement stratégique signé depuis 1945 : les [accords SALT I](#) <sup>21</sup> (*Strategic arms limitations talks* : « discussions sur la limitation des armements stratégiques »). Dans un climat de « Détente » de la « Guerre froide », les deux superpuissances tentent de réduire la course aux armements en limitant leurs programmes d'armement respectifs. Il est de l'intérêt de chaque partie de planifier en commun l'évolution future des

<sup>20</sup> Willy Brandt lui-même définit l'Allemagne comme « Une Nation mais deux Etats » ce qui signifiait implicitement qu'il y avait un espoir de réunification... qui eut lieu effectivement en 1990 ! Willy Brandt reçut le prix Nobel de la Paix en 1971.

<sup>21</sup> Lire à ce propos le propre commentaire de Richard Nixon : <[http://lhg.free.fr/documents/histoire/le\\_point\\_de\\_vue\\_de\\_nixon\\_sur\\_salt.html](http://lhg.free.fr/documents/histoire/le_point_de_vue_de_nixon_sur_salt.html)>.

arsenaux pour éviter les risques de voir l'autre prendre un avantage unilatéral décisif. Ainsi, à partir de 1969, des négociations sont engagées et aboutissent à des résultats considérables. Les traités [SALT I](#) sont signés le 26 mai 1972 à Moscou (suivi d'un communiqué en 1974 à [Vladivostok](#) entre Brejnev et le Président des Etats-Unis [Gerald R. Ford](#), succédant à Nixon démissionnaire<sup>22</sup>) entre les Américains et les Soviétiques et se composent de deux volets :

- Un accord provisoire de cinq ans sur la limitation de la fabrication d'armes stratégiques et de l'installation des rampes de lancement de missiles balistiques intercontinentaux ([ICBM](#)).
- Le traité [ABM](#) prévoit la limitation des missiles anti-missiles balistiques (ABM)

En pratique, ces accords n'enlèvent cependant rien à la puissance de destruction des États-Unis et de l'URSS puisqu'ils détiennent toujours un arsenal nucléaire important ; de plus, s'il est également prévue une limitation en matière d'armes bactériologiques, les armes chimiques sont laissées de côté.

- Enfin, la Détente semble trouver une éclatante réalisation avec la signature de l'accord final de la [conférence d'Helsinki](#) le 1<sup>er</sup> août 1975. Cette conférence avait débuté dès 1973 pour créer l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe ([OSCE](#)). A Helsinki, 35 Etats souverains dont l'URSS et les Etats-Unis signent un [protocole en 10 points](#) [**Livre, p. 117 doc. 6**] qui insiste sur la sauvegarde de la paix par l'acceptation définitive des frontières européennes et le respects des [Droits de l'Homme](#). Cependant, les ratifications sont moins nombreuses que les signatures et l'URSS refuse d'assouplir les conditions de vie de ses opposants internes<sup>23</sup>.



*Illustration 7: Le poster « Mirpeace » (« paix » en russe et en anglais) typique de la Détente Est-Ouest*

(Source : <<http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Mirpeaceposter.jpeg>>)

22 Cette rencontre (voir la [photogr.](#)) si proche de la frontière chinoise fut considérée comme une véritable provocation de la part de la République Populaire de Chine et faillit faire avorter le rapprochement sino-américain !

23 La rencontre de 1974 échoua d'ailleurs sur ce point précis.

## 2. De la seconde « Guerre froide » à la disparition de l'URSS : 1975-1991

### 2.1. L'expansionnisme soviétique

#### 2.1.1. Les progrès de l'armement

- Durant la Détente, l'engagement des États-Unis à l'extérieur de leurs frontières est plus limité que celui de l'URSS, dont l'effort militaire continue de croître (10 à 14 % du [Produit National Brut](#)), au contraire du budget militaire américain (~ 5 % du PNB). A la veille de la signature des [accords SALT I](#), les Soviétiques disposent de 2 210 missiles balistiques intercontinentaux ([ICBM](#)) contre 1 710 pour les États-Unis. Si les bombardiers stratégiques sont plus nombreux du côté américain (321 contre 140) les armements conventionnels donnent un net avantage à l'URSS en cas de conflit classique au sol : en 1979, le Pacte de Varsovie dispose en effet de 30 000 chars dont plusieurs milliers de tanks [T-72](#) ultra-modernes à l'époque contre 1 500 pour les forces de l'OTAN stationnées en Europe de l'Ouest !



*Illustration 8: Char T-72 en service dans les forces du Pacte de Varsovie au début des années 1980*

(Source : <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Tank\\_T-72.JPG](http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Tank_T-72.JPG)>)

- Les progrès les plus étonnants sont ceux de la [flotte de haute mer](#). Limitée en taille et en technologie jusqu'en 1956, confinée dans des mers fermées (la Baltique et la Mer Noire) ou gelées ([Mer de Barents](#) et [Mer d'Okhotsk](#)), elle reçoit enfin une priorité nationale grâce aux efforts de l'amiral [Gorshkov](#) qui la dote en 15 ans d'une impressionnante série de sous-marins, de porte-hélicoptères, de croiseurs lance-missiles et de navires légers d'escorte capables de rivaliser avec les bâtiments américains<sup>24</sup>. Dès 1968, la Marine américaine ne peut plus prétendre à une hégémonie navale incontestée comme en 1945.

<sup>24</sup> On estime cette flotte soviétique à 1 600 navires et 1 400 avions ou hélicoptères au début des années 1980.



*Illustration 9: Destroyer de classe « Kresta » en 1970*

(Source : <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:38\\_Kresta\\_class\\_destroyer\\_nr\\_Murmansk\\_March1970.jpg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:38_Kresta_class_destroyer_nr_Murmansk_March1970.jpg)>)

- Cependant, ce sont des missiles nucléaires tactiques à courte portée (moins de 5 500 km) qui constituent la principale menace pour l'OTAN. En effet, les Soviétiques ont mis au point de nouvelles armes appelées [SS-20](#) ; le déploiement de ces fusées le long du « [Rideau de fer](#) » menace d'anéantir les bases de l'OTAN sans pour autant obliger l'URSS à utiliser ses forces nucléaires stratégiques. Les Américains sont alors en position de faiblesse régionale puisqu'ils ne pourraient éventuellement riposter qu'à l'ultime échelle nucléaire stratégique, directement contre le territoire soviétique.

### 2.1.2. Le réseau des alliés et les interventions dans le Tiers-Monde

- Pour le réseau des bases, voir : **Livre, p. 200 doc. 1**. L'idée est que l'URSS profite de ses liens privilégiés avec les régimes-frères comme celui du général [Mengistu](#) en Ethiopie ou bien celui de la République Démocratique du Viêt Nam pour échelonner une impressionnante série de bases navales. Elles permettent à la flotte soviétique de jouer un rôle mondial en surveillant les principales routes maritimes stratégiques ; elles sont souvent situées non loin de bases occidentales. Par exemple, la base soviétique de [Swakopmund](#) surveille la base américaine de [Walvis Bay](#) en [Namibie](#) (sud-ouest de l'Afrique).

- Cette nouvelle force logistique associée au relais fourni par Cuba donne la possibilité à l'URSS d'intervenir indirectement dans plusieurs conflits africains ou sud-américains. En [Angola](#) [[Livre, p. 176 doc. 1](#)] et au [Mozambique](#), les armes soviétiques et les instructeurs cubains de la principale force de décolonisation - le mouvement [FRELIMO](#) ou Front de Libération du Mozambique - affrontent l'armée portugaise aidée de mercenaires et de matériel occidentaux dans une violente guerre d'escarmouches sur fond de décolonisation tardive dans l'ancien empire colonial portugais<sup>25</sup>. D'ailleurs, après l'indépendance du Mozambique en 1975, une guerre civile éclate. D'un côté les anciens colons blancs de [Rhodésie du Sud](#) (devenue Zimbabwe en 1980) voient d'un mauvais œil l'arrivée de Noirs au pouvoir dans un État voisin via le FRELIMO. De l'autre côté, les États-Unis cherchent à lutter contre l'influence communiste en Afrique et en particulier le gouvernement marxiste du FRELIMO. Les deux forces s'allient en 1975 pour créer la *Renamo* (« Résistance Nationale Mozambicaine » anti-marxiste). Les guérilleros de la *Renamo* sont soutenus logistiquement et entraînés par l'Afrique du Sud et la Rhodésie du Sud ; financièrement les États-Unis aident à leur armement.



Assalto na Mata da Sanga...

*Illustration 10: Document en portugais montrant l'hélicoptère léger [Alouette III](#) fabriqué par Aérospatiale (France), souvent employé dans les conflits africains des années 1970*

(Source : <<http://en.wikipedia.org/wiki/Image:AssaltonaMatadaSanga....jpg>>)

- Le succès le plus important est remporté au Nicaragua où les rebelles [sandinistes](#)<sup>26</sup> proches de l'idéologie marxiste-léniniste, chassent le dictateur [Anastasio Somoza Debayle](#) en septembre 1979 ; de fait, ils établissent un second Cuba en Amérique latine.

## 2.2. Les solutions nouvelles de Jimmy Carter : réalisations et limites

- Désireux de moraliser les Relations internationales par un retour aux valeurs fondamentales de la démocratie américaine, le Président Jimmy Carter, élu en novembre 1976, propose une nouvelle vision globale de l'équilibre planétaire, quitte parfois à renoncer aux aspects fondamentaux de la doctrine Truman face à la progression du communisme. Carter est sincèrement persuadé que la diplomatie de la « main tendue » peut réellement diminuer voire stopper les conflits régionaux causés par l'affrontement des Blocs. Il espère aussi rendre bonne conscience à son pays encore traumatisé par le souvenir du fiasco vietnamien.

<sup>25</sup> Sa décomposition s'accélère après la chute du régime autoritaire et paternaliste hérité de [Salazar](#) lors de la « [Révolution des Oeillets](#) » en 1974.

<sup>26</sup> Ce nom vient de leur leader historique Augusto Sandino, assassiné en 1934 par (*sic*) la famille du dictateur Somoza chassé en 1979 !

Ainsi, dans la logique des accords de 1972, Carter tente de relancer le processus de désarmement stratégique avec l'URSS. Le 18 juin 1979 à Vienne, Jimmy Carter pour les Américains et Léonid Brejnev pour les Soviétiques signent le traité SALT II :



*Illustration 11: Signature des accords SALT II à Vienne en 1979*

(Source : <[http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Carter\\_Brezhnev\\_sign\\_SALT\\_II.jpg](http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Carter_Brezhnev_sign_SALT_II.jpg)>)



Vidéo : [signature des accords SALT II](#)

Ce traité apporte des limitations supplémentaires par rapport à SALT I et définit un plafond précis de bombardiers et de lance-missiles tolérés, ce qui implique la destruction du surnombre<sup>27</sup>.

- En Asie du Sud-Est, les Américains renoncent à être les « gendarmes » de l'Asie mais ils soutiennent les pays de [l'ASEAN](#) (*Association of South east Asia Nations* : « Association des Nations du sud-est asiatique ») créée en 1967 pour contenir l'influence conjuguée de l'URSS et de la République Démocratique du Viêt Nam. Ils encouragent aussi les Japonais à normaliser leurs relations avec la République Populaire de Chine. Après le communiqué du 29 septembre 1972 mettant juridiquement fin à la guerre sino-japonaise<sup>28</sup>, le Premier Ministre nippon [Fukuda](#) se rend à [Beijing](#) pour signer avec le Vice-Premier Ministre chinois [Deng Xiaoping](#) un traité officiel de paix et d'amitié, le 12 août 1978 (ratifié le 23 octobre 1978) et toujours en vigueur aujourd'hui.

<sup>27</sup> Du fait de la dégradation des relations Est-Ouest après l'invasion soviétique en Afghanistan (1979), le traité n'entra jamais en vigueur puisque le Sénat des Etats-Unis refusa de le ratifier. Il semble toutefois qu'il ait été respecté dans la pratique.

<sup>28</sup> Elle avait commencé le 7 juillet 1937 !



*Illustration 12: Les pays membres de l'ASEAN depuis 1967*

(Source : <<http://www.kauppayhdistys.fi/midcom-serveattachmentguid-3c76cb5e9bc74fceb6f2f822578ca24/Asean+kartta.jpg>>)

Le plus grand succès de l'administration Carter est obtenu au Proche-Orient où la diplomatie américaine favorise le rapprochement israélo-égyptien. Invités par le Président américain, [Anouar el-Sadate](#) et [Menahem Begin](#) se rendent à [Camp David](#) le 17 septembre 1978 pour entériner [un accord historique de paix](#) [**Livre, p. 170 doc. 1**] en dépit de l'hostilité des autres Etats arabes. Israël y gagne une reconnaissance officielle de la part de son voisin égyptien ; en échange, l'Etat hébreu rétrocède le désert du [Sinai](#) à l'Egypte et Sadate obtient une aide économique américaine<sup>29</sup> indispensable pour son pays.

<sup>29</sup> L'Amérique avait aussi tout intérêt à cet accord, ne fût-ce que par la ré-ouverture du Canal de Suez !



Illustration 13: [Begin](#), [Carter](#) et [Sadate](#) à Camp David le 17 septembre 1978

(Source : <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Begin%2C\\_Carter\\_and\\_Sadat\\_at\\_Camp\\_David\\_1978.jpg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Begin%2C_Carter_and_Sadat_at_Camp_David_1978.jpg)>)



Vidéo : [Camp David, 1978](#)

Cependant, ces accords ne règlent pas les problèmes des territoires occupés par Israël depuis 1967, ni le [statut de Jérusalem](#) ni celui des Palestiniens dont la principale organisation, « l'Organisation de Libération de la Palestine » (ou [OLP](#), dirigée par [Yasser Arafat](#) depuis 1969) multiplie les attentats [**Livre, p. 171 doc. 3**]. Pire encore, le 6 octobre 1981, Sadate est assassiné par des fanatiques, les « [Frères Musulmans](#) », au Caire.

- En réalité, l'administration Carter est victime de son angélisme. Elle croit trop facilement les promesses soviétiques et se laisse aveugler par quelques réalisations symboliques. Pire encore elle est complètement prise au dépourvu par trois événements dramatiques qui déstabilisent l'équilibre de la « Guerre Froide » :
- Le 16 janvier 1979, une [Révolution populaire](#), menée par le clergé [chiite](#) iranien et en particulier par l'[Ayatollah Khomeyni](#), balaye la vieille monarchie impériale usée par la corruption et une imprudente occidentalisation par des méthodes répressives. Le dernier empereur [Mohammed Rezha Pahlavi](#) (le *Shah* en langue persane) doit partir en exil. L'Empire perse devient alors une République islamique qui dénonce violemment le « Grand Satan » américain et le « Petit Satan » israélien [**Livre, p. 174 et 175**]. C'est d'autant plus grave pour les Etats-Unis que l'Iran était un allié traditionnel dans la région alors que désormais, Khomeyni affirme son refus de s'aligner sur l'un ou l'autre bloc et surtout sa volonté de détruire Israël [**Livre, p. 174 doc. 3**].

Le 4 décembre 1979, des « étudiants islamiques » envahissent l'ambassade américaine à Téhéran et prennent en [otage 52 diplomates américains pendant 444 jours](#) ; devant les images de ses concitoyens menacés et psychologiquement torturés, devant l'incapacité de l'administration Carter à les libérer, l'opinion publique américaine en vient à considérer que la politique étrangère des démocrates n'est qu'un masque de

faiblesse. De plus, comme l'Iran est un des plus important producteur et exportateur de pétrole brut, les troubles politiques entraînent un [second Choc pétrolier](#), dévastateur pour de nombreux pays occidentaux<sup>30</sup>. L'URSS elle-même peut craindre les effets indirects de la prise du pouvoir des [Mollahs](#) : un Islamisme radical triomphant ne peut que susciter des troubles dans les Républiques Soviétiques d'Asie centrale, limitrophes de l'Iran, dont la démographie explosive contraste avec le vieillissement de la population européenne de l'URSS.



*Illustration 14: Otage américain exhibé par des (prétendus) « étudiants islamiques » iraniens devant l'ambassade américaine à [Téhéran](#) en 1979*

(Source : <[http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Ahmadinejad\\_alleged.JPG](http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Ahmadinejad_alleged.JPG)>)

- Enfin, le 24 décembre 1979, [l'URSS envahit l'Afghanistan](#) sans tenir compte des protestations occidentales [**Livre, p. 173 doc. 2**] : c'est un camouflet pour l'administration Carter déjà aux prises avec l'affaire des otages de l'ambassade américaine à Téhéran.

<sup>30</sup> Le baril atteint \$35 en mai 1979 contre \$13 en septembre 1978

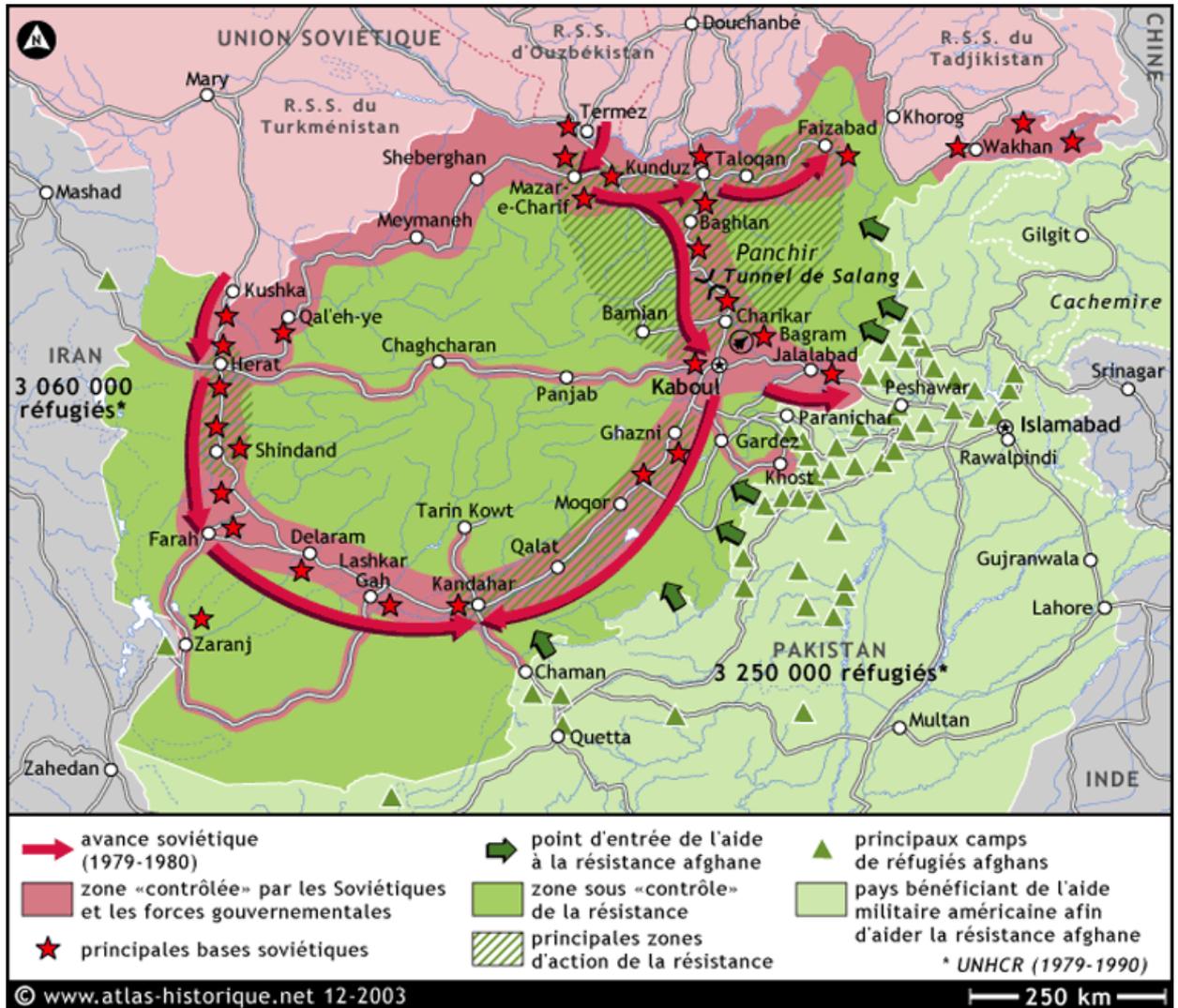


Illustration 15: Carte de l'intervention soviétique en Afghanistan entre 1979 et 1988

(Source : <<http://www.atlas-historique.net/1945-1989/cartes/Afghanistan1979-89.html>> ; [carte de l'invasion de 1979](#))

- Pour les Soviétiques, il s'agit fondamentalement de soutenir un régime-frère<sup>31</sup> mis en place par un [coup d'Etat en 1978](#) mais contesté par la majorité de la population musulmane d'Afghanistan même si la propagande soviétique insiste sur la brutalité voire la sauvagerie des combattants qui au nom de l'Islam détruisent des trésors artistiques<sup>32</sup> du passé [**Livre, p. 172 doc. 1**]. De plus, le contrôle du pays aurait permis à l'URSS de stopper l'aide et l'influence iraniennes dans la région et même, d'accéder un jour aux mers chaudes de la région du Golfe du Bengale<sup>33</sup>. En réalité, les Soviétiques sont loin d'utiliser toutes les forces qui seraient nécessaires pour une telle opération : les forces de départ évaluées à 80 000 hommes (ils furent au maximum 109 000<sup>34</sup> en 1985). Les chars ne permettent qu'un contrôle très approximatif d'un pays montagneux et dépourvu de toute infrastructure moderne ! *De facto*, l'URSS se retrouve dans la même situation que l'Amérique au Viêt Nam et commet une erreur stratégique : ne pas utiliser toute sa puissance de destruction par peur ici de dégarnir ses autres frontières, en particulier la frontière chinoise. Les combattants afghans anti-soviétiques se

31 Comme le prévoit la doctrine Brejnev de la « souveraineté limitée » ; voir le cours sur les « Relations internationales 1945-1969 ».

32 Notamment des statues grecques de l'époque hellénistique et les célèbres statues du Bouddha à Pamian.

33 Comme en rêvaient déjà les Tsars russes au 19e s. !

34 La démographie déclinante de la population européenne de la Russie soviétique explique en partie ce faible engagement humain. Il y aura ~ 15 000 morts soviétiques en Afghanistan.

réfugient dans des montagnes hostiles et inexpugnables, galvanisés par le nationalisme et le fanatisme religieux et très rapidement rejoints par des Islamistes radicaux et des mercenaires venus de tout le monde musulman<sup>35</sup>. Le morcellement ethnique de l'Afghanistan aurait pourtant pu aider les Soviétiques en leur permettant de jouer une ethnique contre une autre mais sur le terrain, le caractère de « guerre sainte » (*Jihad*), livrée au nom de l'Islam contre l'URSS athée, a subjugué pour un temps toutes les rivalités tribales<sup>36</sup>.



Illustration 16: Le morcellement ethnique en Afghanistan

(Source : <<http://www.alternatives.ca/IMG/jpg/Carte-ethnique.jpg>>)

- La réaction de l'administration Carter est assez énergique : dès le 3 juillet 1979 (avant même l'invasion soviétique), les Etats-Unis débloquent des fonds (début de « l'[Opération Cyclone](#) » de la [Central Intelligence Agency](#)). Plusieurs milliards de dollars américains mais aussi venus des pays du Golfe (Arabie Saoudite...) soutiennent la lutte afghane dans les années 1980, le Pakistan répartissant l'aide. Le Royaume-Uni et la République populaire de Chine collaborent. La fourniture de [Stinger](#) (lance-missile sol-air américain) aux [Moudjahidines](#) afghans (des *Freedom Fighters* selon Ronald Reagan) est efficace contre les hélicoptères soviétiques.
- Par ailleurs, l'administration Carter met l'embargo sur les céréales à destination de l'URSS<sup>37</sup>, boycotte les Jeux Olympiques prévus à Moscou pour septembre 1980 et augmente enfin les crédits militaires. Mais politiquement, l'invasion soviétique brise définitivement l'image positive (qui datait du triomphe de l'Armée Rouge face au national-socialisme allemand en 1945) de l'URSS « libératrice » des peuples faibles face à « l'impérialisme » occidental<sup>38</sup>.

## 2.3. Ronald Reagan et la course aux armements

- Dès novembre 1980 lors de l'élection présidentielle américaine, [Ronald W. Reagan](#) avait

35 Le plus célèbre est sans doute [Oussama ben Laden](#).

36 Du fait même que certaines de ces ethnies étaient présentes dans les Républiques soviétiques limitrophes de l'Afghanistan, l'Armée Rouge ne pouvait se permettre d'utiliser des unités levées dans ces Républiques ce qui a exacerbé le manque d'effectifs.

37 Dès 1980, cet embargo est assoupli parce que plusieurs centaines de *farmers* du *Middle West*, producteurs de maïs principalement, ont été ruinés par manque de ce débouché traditionnel depuis le début de la Détente !

38 A partir de 1980, la plupart des partis communistes en Europe de l'Ouest et leurs sympathisants commencèrent à décliner électoralement et en termes d'influence morale.

marqué les esprits en adoptant le slogan : « *America is back* »<sup>39</sup>. En dépit de la réprobation d'une partie de l'opinion publique occidentale, il n'hésite pas à relancer la logique de « Guerre froide » en re-définissant clairement l'URSS comme une puissance hostile ; en effet, il la qualifie d'« *Evil Empire* »<sup>40</sup>. Lors d'un fameux test micro, il annonce le bombardement nucléaire de l'URSS... D'une manière générale, les années Reagan voient resurgir les illustrations de la lutte contre le communisme, telles que présentées dans les années 1950, aussi bien dans les romans, les *Comics* que dans les oeuvres cinématographiques<sup>41</sup> :

Après les ouvrages du général britannique [John W. Hackett](#), *The Third World War: August 1985* (publ. 1978 ; invasion de la RFA par l'URSS en 1985) et *The Third World War: The Untold Story* (1982) [[couverture](#)], *Octobre Rouge* (1984 ; [couverture](#)) puis *Tempête Rouge* (1986 ; guerre hypothétique entre l'Union Soviétique et l'OTAN ; [couverture](#)) de l'américain [Tom Clancy](#) sont de grands succès populaires<sup>42</sup>.



Illustration 17: La couverture de *The Incredible Hulk*, n° 258, 1981 avec les « Super-Soldats Soviétiques »

(La bande de mutants soviétiques menée par le professeur Phobos : Vanguard, porteur de la faucille et du marteau ! ; l'ours russe Ursa Major ; Crimson Dynamo ; la manipulatrice d'énergie Darkstar. Source : <[http://img.photobucket.com/albums/v139/mengblom/commie/05\\_sss.jpg](http://img.photobucket.com/albums/v139/mengblom/commie/05_sss.jpg)>. Pour d'autres exemples de Comics : <[http://comiccoverage.typepad.com/comic\\_coverage/2007/03/cover\\_to\\_cover\\_2.html](http://comiccoverage.typepad.com/comic_coverage/2007/03/cover_to_cover_2.html)>)



Extraits de films hollywoodiens anti-soviétiques : [Rambo II](#) (sortie 1985 ; Rambo au

39 « L'Amérique est de retour ».

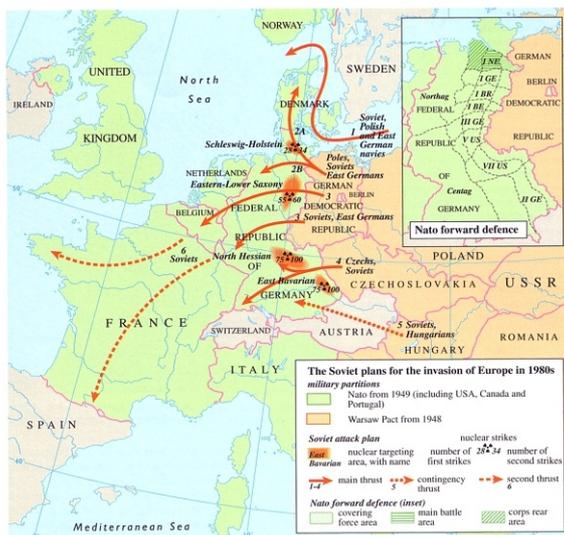
40 C'est à dire « l'Empire du Mal » ! Cette expression fut la première fois utilisée par le président des États-Unis, Ronald Reagan, le 8 juin 1982, lors d'un discours à la Chambre des Communes du Royaume-Uni.

41 A été particulièrement développé car apporte des informations utiles aussi pour le cours sur le Modèle américain.

42 Ronald Reagan dira de *Red October* (1984) : « c'est le roman parfait ! ».

Viêtnam, torturé par un colonel soviétique) [[divx](#) ; [résumé](#) ; [poster](#)] ; *Rambo III* (1988 ; en Afghanistan) [[divx](#) ; [résumé](#) ; [poster](#)]<sup>43</sup> ; *Rocky IV* (1985 ; Rocky boxe contre le soviétique *Ivan Drago* à Moscou) [[divx](#) ; [résumé](#) ; [poster](#)]. On peut aussi citer : *World War III* (téléfilm *NBC* de 1982) ; ; *Red Dawn* (« L'Aube rouge », 1984 ; sur l'invasion soviéto-cubaine des Etats-Unis) [[résumé](#) ; [poster](#)] et la série *Amerika* (*ABC*, 1987 ; occupation soviétique des Etats-Unis) [[poster](#)].

- Après avoir vu le film *Rambo II* (1985), le président des Etats-Unis de l'époque, Ronald Reagan, aurait dit, en sortant de la salle de cinéma : « Si jamais l'Amérique a un problème on saura qui appeler ! »... Reagan a compris que les Etats-Unis doivent être forts s'ils veulent amener les Soviétiques à composition. C'est d'autant plus important que les archives militaires de l'URSS ont démontré que le Pacte de Varsovie possède à cette époque un projet d'invasion de l'Europe de l'Ouest :



ABOVE: By 1980 the Soviet forces in Germany had a well prepared plan to invade western Europe, intending to reach the Rhine in a week, blasting their way forward with plentiful use of tactical nuclear weapons. Their East German allies had even struck a victory medal and decided how to rename West German cities. Their operational orders were uncovered when East Germany collapsed.

### Illustration 18: Plan d'invasion de l'Europe de l'Ouest par les forces du Pacte de Varsovie en 1980

(Source : <<http://img27.exs.cx/img27/5954/sovietinvasioneurope.jpg>>)

- Pour parer cette menace, l'administration Reagan obtient la mise en place en 1983 dans les bases de l'OTAN de nouvelles fusées à têtes nucléaires *Pershing II* aux performances équivalentes à celles des *SS-20* soviétiques installés en 1977. Cependant, la terreur de l'apocalypse nucléaire se renforce en Europe de l'Ouest suite à l'implantation de ces « *Euromissiles* » ; certains occidentaux ont peur de servir de champ de bataille en cas de conflit entre les deux Grands [*Livre*, p. 177 doc. 4] et il faut l'intervention des principaux chefs de gouvernement ou d'Etat comme *François Mitterrand* et *Margaret Thatcher* pour passer outre la mauvaise volonté des opinions publiques. Les médias et les artistes de ce temps relaient d'ailleurs cet état d'esprit<sup>44</sup>. Par exemple, le chanteur anglais *Sting* exhorte les dirigeants des deux camps à plus de modération face à l'aveuglement idéologique qui précipite le monde dans une folie destructrice sans aucun vainqueur possible :

43 Un *Rambo IV*, au Myanmar, est annoncé pour janvier 2008 [bande annonce](#) ([divx](#))

44 Les écologistes allemands proclament : « *Better red than dead* » (plutôt devenir communiste que mourir) ! On évoque une « Finlandisation » de l'Europe occidentale...



Vidéoclip : [Sting, Russians](#), 1984



*Illustration 19: Ronald Reagan devisant avec Margaret Thatcher, Premier Ministre du Royaume-Uni à Camp David en 1986*

(Source

<[http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:President\\_Reagan\\_and\\_Prime\\_Minister\\_Margaret\\_Thatcher\\_at\\_Camp\\_David\\_1986.jpg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:President_Reagan_and_Prime_Minister_Margaret_Thatcher_at_Camp_David_1986.jpg)>)

- La politique des « Euromissiles » n'est en fait qu'une partie du vaste programme de réarmement que Reagan a lancé dès le début de sa présidence. Celui-ci compte bien épuiser une économie soviétique déjà exsangue dans une course aux armements fondée non plus sur la quantité mais sur la haute technologie. Reagan et son administration ont fort justement calculé que jamais l'URSS ne pourrait suivre le rythme imposé par les Etats-Unis, compte tenu de son retard technologique. Le projet d'[Initiative de Défense Stratégique](#) (IDS) [**Livre, p. 177 doc. 3**] ou « [guerre des étoiles](#) » (*Star Wars*), par exemple, vise officiellement à doter l'Amérique d'un système de destruction des missiles ennemis dans l'espace. Même si à l'époque, ce projet est probablement techniquement impossible<sup>45</sup>, il inquiète suffisamment l'URSS pour qu'elle prenne au sérieux la politique de Reagan, ouvrant la voie à de nouvelles négociations. Depuis 1957 (*Sputnik*), les Américains vivent, en effet, dans la peur d'une attaque de leur territoire par des missiles nucléaires ; des films insistent sur la surprise toujours possible d'une attaque soviétique :



Bande-annonce du film américain [WarGames](#), 1983 [[résumé](#) ; [poster](#)]. Autre exemple :

[The Day After](#) (« Le Jour d'après », téléfilm [ABC](#) de 1983 sur une attaque atomique soviétique des Etats-Unis) [[résumé](#) ; [couverture DVD](#)].

<sup>45</sup> Il est désormais réalisable.

- Politiquement, la fermeté reaganienne permet de reprendre une partie du terrain perdue dans la décennie précédente. En Amérique du Sud, Reagan remet en vigueur la politique du [Big Stick](#)<sup>46</sup> (littéralement : gros bâton) pour policer la région. De mars à juin 1982, il soutient le Royaume-Uni contre la [tentative d'annexion des îles Falklands](#) [**Livre, p. 176 doc. 2**] par la dictature argentine<sup>47</sup>. En octobre 1983, les [Marines](#) américains débarquent dans l'île de Grenade pour y renverser le régime pro-cubain qui s'y était installé depuis le 13 mars 1979 et dont les autorités américaines soulignaient la cruauté. Enfin, des fonds d'aide très importants sont débloqués en faveur des mouvements de guérilla anti-communistes appelés [Contras](#) qui luttent contre le régime sandiniste au Nicaragua<sup>48</sup>, sans oublier l'aide au gouvernement du [Salvador](#) dans son combat (de 1980 à 2002) contre les [rebelles marxistes](#)<sup>49</sup>.

---

46 Formulée en septembre 1901 par le Vice-Président et futur Président des Etats-Unis [Théodore Roosevelt](#)

47 [général Galtieri](#).

48 Environ \$19 millions selon l'ordre donné le 23 novembre 1981 par Reagan à Robert Gates, directeur de la CIA à l'époque.

49 Après la fin de la guerre civile en 2002, les Américains ont cependant condamné des responsables salvadoriens coupables de crimes, particulièrement dans le cadre des actions menées par les « [escadrons de la Mort](#) ».

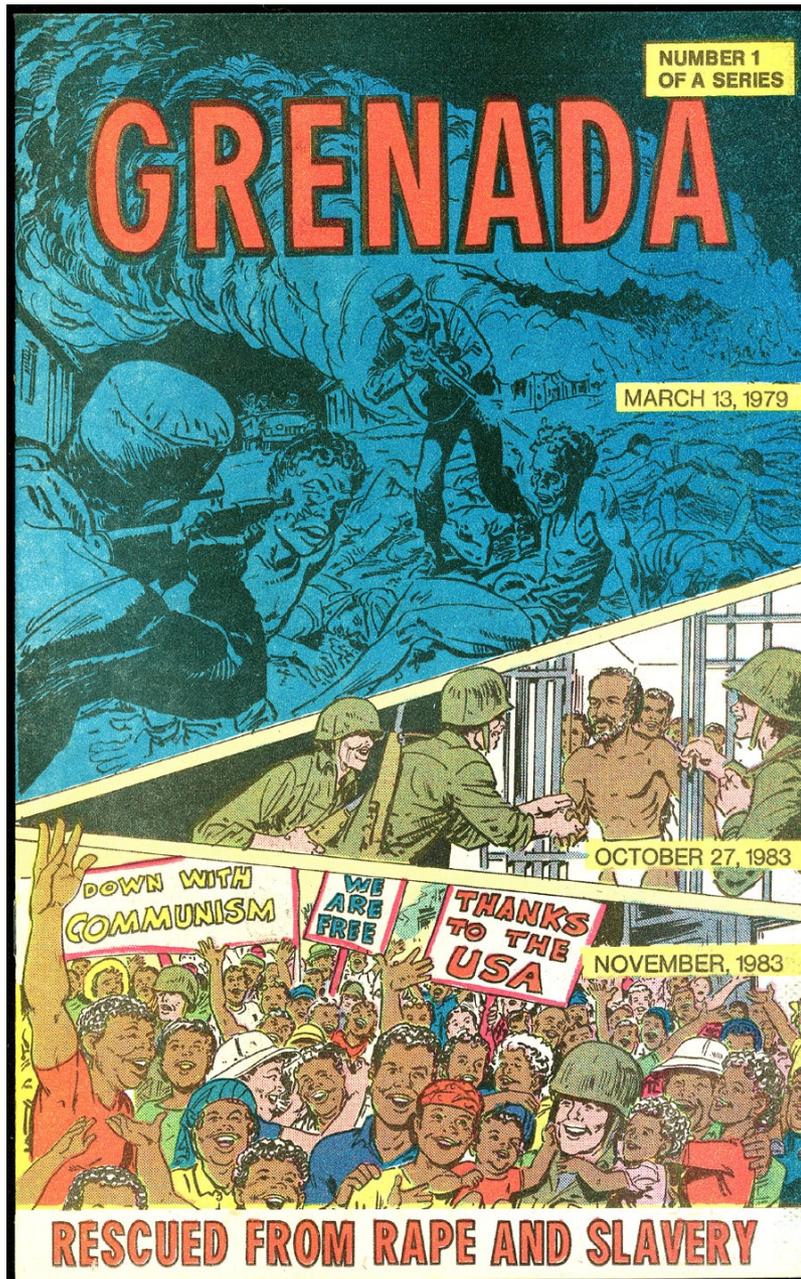


Illustration 20: Couverture du magazine Victims of International communist Emigration paru en 1984 et édité par la CIA

(Source : <[http://www.esquirecomics.com/resources/collection\\_images/GrenadaAlter.jpg](http://www.esquirecomics.com/resources/collection_images/GrenadaAlter.jpg)>)

- En Afrique, faute de pouvoir s'opposer partout par la force aux régimes socialistes et aux guérillas marxistes, les Américains utilisent plutôt le « *food power* » : ils livrent de grandes quantités de produits alimentaires à des pays économiquement faibles (Ex. :

l'Egypte) et qui ne peuvent rien espérer de sérieux en la matière de la part de l'URSS ni même de la République Populaire de Chine.

- C'est en Asie qu'a lieu l'effort le plus important. Il s'agit en effet de contrarier au maximum l'intervention soviétique en Afghanistan. Pour cela, les Américains utilisent le Pakistan comme plateforme de transfert d'armes à destination des combattants mudjahidins de la résistance afghane. Dans l'opinion publique internationale, les Etats-unis bénéficient de la réprobation des pays du Tiers-Monde face à l'agression soviétique<sup>50</sup>.



Illustration 21: Le chef Ismail Khan et ses combattants mudjahids en Afghanistan

(Source : <[http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Ismail\\_Khan2.JPG](http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Ismail_Khan2.JPG)>)



Film russe 9 Rota (« Le Neuvième Escadron »), 2005 : l'arrivée en Afghanistan. Notez le tir de *Stinger* qui détruit l'Antonov de transport.

- Au Proche-Orient, lorsque l'armée israélienne envahit le sud du Liban en juin 1982<sup>51</sup> (lors de l'opération « Paix en Galilée »), l'Amérique appuyée par l'ONU négocie un cessez-le-feu qui permet de stopper les bombardements sur Beyrouth. Au même moment, les Etats-Unis et plusieurs de leurs alliés occidentaux s'intéressent à un contre-poids face à la puissance iranienne ; la République d'Irak, voisine de l'Iran en profite alors pour réaliser ses ambitions territoriales. Seul Etat officiellement laïc de la région, l'Irak est dirigé par le Parti socialiste de la Renaissance arabe ou parti Baas, aux mains de Saddam Hussein. Perçu comme un chef d'Etat moderne et dynamique dans toutes les capitales occidentales, Saddam Hussein est bien décidé à profiter des circonstances pour renforcer sa dictature personnelle en réalisant son rêve d'être un nouveau Nabuchodonosor babylonien.

50 Situation inverse de celle des années 1960 où l'URSS bénéficiait de la meilleure image auprès du Tiers-Monde face à (*sic*) « l'impérialisme » américain

51 *Tsahal* reste au sud Liban jusqu'en 1999.



*Illustration 22 : Statues en bronze de Saddam Hussein coiffé du casque babylonien*

(Source : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:SaddamHusseinBronzeskulpturen.jpg>>)

Puissamment armé par les Occidentaux et désireux de s'emparer de toute la basse vallée du fleuve Euphrate, il déclare [la guerre à l'Iran](#) en septembre 1980. Le combat prend très vite la forme d'une effroyable guerre de tranchées où la masse humaine de l'armée iranienne équilibre la technologie occidentale<sup>52</sup> au service de l'Irak.



Vidéo [guerre Iran-Irak](#)

Au bout de 8 années de guerre les pertes des deux camps s'élèvent à un million de morts sans grands résultats militaires (voir **Livre, p. 173 doc. 3**). Les Irakiens utilisent pourtant des gaz de combat fournis par leurs alliés y compris contre la minorité [kurde](#) au nord de l'Irak<sup>53</sup>. Tout au long du conflit, [Saddam Hussein](#) a ainsi pu croire qu'il était devenu un acteur régional indispensable dans les Relations internationales ; les visites régulières d'hommes d'Etat étrangers, y compris américains<sup>54</sup>, l'ont conforté dans cette certitude.

52 Saddam Hussein a reçu essentiellement des armes soviétiques pendant la guerre : \$19,2 milliards en valeur sur \$31,5 milliards au total (en 1985) !

53 Il faut signaler en particulier le massacre de [Halabja](#) du 16 au 19 mars 1988

54 Celles de [Donald Rumsfeld](#), futur Secrétaire à la Défense de 2001 à 2006, furent décisives car elles confirmèrent l'intérêt des Américains pour le régime de Saddam Hussein à l'époque.



*Illustration 23: Soldat iranien dans une tranchée et portant un masque à gaz lors de la guerre Iran-Irak*

(Source : <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Chemical\\_weapon1.jpg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Chemical_weapon1.jpg)>)



*Illustration 24: Rencontre entre [Saddam Hussein](#) et l'envoyé spécial américain [Donald H. Rumsfeld](#) le 19 décembre 1983 à [Bagdad](#) (Irak)*

(Ironiquement, Donald Rumsfeld sera le secrétaire à la Défense de [George W. Bush Jr](#) lors de l'invasion de l'Irak de Saddam Hussein en 2003 ; Source : <[http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Saddam\\_rumsfeld.jpg](http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Saddam_rumsfeld.jpg)>)



Illustration 25: Terrain conquis par l'Irak (ligne rouge) et l'Iran (ligne jaune) entre 1980 et 1988

(Source : <[http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Irak-Iran-War\\_furthest\\_ground\\_gains.jpg](http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Irak-Iran-War_furthest_ground_gains.jpg)>)

## 2.4. Vers la fin de la bipolarité : 1985-1991

### 2.4.1. Les conséquences internationales de la politique de Mikhaïl Gorbatchev

- En mars 1985, la gérontocratie soviétique, durement frappée par la mort, à peu de distance, de [Léonid I. Brejnev](#) (en 1982) et de ses successeurs [Iouri V. Andropov](#) (en 1984) et [Konstantin O. Tchernenko](#) (en 1985), se décide à donner le Secrétariat général du Parti Communiste d'Union Soviétique à [Mikhaïl S. Gorbatchev](#) qui, à cinquante-quatre ans, fait figure de jeune homme. En janvier 1986, Gorbatchev, qui veut se consacrer à la modernisation de son pays ([Perestroïka](#) ou reconstruction et [Glasnost](#) ou transparence), propose l'élimination de toutes les armes nucléaires avant l'an 2000 [**Livre, p. 177 doc. 5**]. En effet, Gorbatchev doit remettre sur pied une économie moribonde. Pour y parvenir, l'URSS doit nécessairement réserver le maximum de crédits aux investissements productifs en réduisant ses dépenses militaires et pouvoir faire largement appel à la technologie occidentale<sup>55</sup>.
- Or, seule une normalisation des Relations Internationales et un rétablissement de la Détente peuvent permettre un accord sur le désarmement plus ambitieux que les [accords SALT I](#) de 1972 et une relance des relations commerciales avec l'Occident. Reprenant la doctrine de « [coexistence pacifique](#) » (1956) initiée par [Nikita S. Khrouchtchev](#) mais avec plus de sincérité et d'efficacité, Gorbatchev visite plusieurs puissances du Bloc de l'Ouest (y compris les Etats-Unis) où il remporte un franc succès médiatique :

<sup>55</sup> Dès le milieu des années 1960, certains constructeurs européens comme Renault (France) et Fiat (Italie) avaient été autorisés à s'implanter sur le territoire soviétique.



Illustration 26: Ronald Reagan discutant avec Mikhaïl S. Gorbatchev à [Camp David](#) (Maryland, Etats-Unis) en 1986

(Source : <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Reagan\\_and\\_Gorbachev\\_hold\\_discussions.jpg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Reagan_and_Gorbachev_hold_discussions.jpg)>)

Plus généralement, on assiste à la disparition rapide de la « culture » de la « Guerre froide » encore si présente cinq ans plus tôt. Les négociations sur le désarmement sont activement menées.

## 2.4.2. Désarmement et pragmatisme : l'Amérique face aux limites de la politique de Ronald Reagan

- La logique d'extinction de la « Guerre Froide » est d'autant plus rapide qu'à partir de 1984, L'Amérique est confrontée aux limites de sa politique. Le large déficit du Budget Fédéral compromet l'énorme accroissement des dépenses militaires qu'implique la mise en application du projet IDS<sup>56</sup>, ainsi que les crédits en faveur des « *Contras* ». Ce déficit concourt également à l'accroissement de la masse monétaire ce qui favorise la consommation intérieure : cela provoque un grave déficit de la balance commerciale et une chute vertigineuse du dollar qui perd près de 40 % de sa valeur.
- Politiquement, certaines initiatives de *pax americana* se soldent par certains échecs ; en particulier au Proche-Orient, les problèmes des relations entre les Israéliens et les Palestiniens s'enveniment après l'intervention de l'armée d'Israël *Tsahal* au [Liban en 1982](#). Du 9 décembre 1987 à 1993, a lieu la [première Intifada](#)<sup>57</sup> [**Livre, p. 171 doc. 6**]. Ce soulèvement à la fois spontané et organisé permet à l'Organisation de libération de la Palestine ([OLP](#)) d'obtenir l'appui d'une partie de l'opinion publique internationale, choquée par des images médiatiques complaisantes<sup>58</sup> qui montrent des enfants et des adolescents faisant face à des militaires puissamment armés. Or, l'Amérique ne peut abandonner son alliance avec Israël et se voit indirectement accusée de cautionner la répression menée par les autorités israéliennes.
- De toute manière, le pragmatisme de Ronald Reagan et de son Vice-Président [George Bush Senior](#), les pousse à négocier rapidement. En octobre 1986, à [Reykjavik](#), Reagan rencontre Gorbatchev pour un accord de principe. Le 9 décembre 1987, est signé le [traité de Washington](#) [**Livre, p. 177 doc. 6**] : il est remarquable par son « option zéro »

56 Sans oublier les programmes de politique intérieure ; Ronald Reagan a durablement relancé la croissance américaine et fortement diminué le chômage par le déficit et il ne s'est donc pas contenté d'une simple course aux armements !

57 Ce mot signifie littéralement : « la guerre des pierres ».

58 Et souvent manipulées par les extrémistes palestiniens.

c'est à dire le retrait ou la destruction de toutes les forces nucléaires tactiques (de 500 à 5 500 km de portée) en Europe pour le 1<sup>er</sup> juin 1991 [**Livre, p. 177 doc. 7**]<sup>59</sup>. C'est la fin de la menace matérielle et morale que les missiles [SS-20](#) et [Pershing II](#) faisaient peser sur le continent européen depuis 10 ans. Dans les années qui suivent, d'autres accords sont conclus, portant notamment sur la réduction des forces conventionnelles en Europe : les Soviétiques acceptent là une réduction unilatérale puisque leur supériorité était écrasante en ce domaine.

- Le désarmement conduit aussi au règlement de la plupart des conflits locaux nés depuis 1975 ; la lassitude des belligérants compte moins que l'efficacité des pressions que les deux Superpuissances peuvent exercer en commun.
  - Au Cambodge, les Vietnamiens amorcent un retrait militaire partiel, surveillé par la République Populaire de Chine.
  - Commencé en février 1988 [**Livre, p. 186 doc. 1**], le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan est achevé un an plus tard. Au delà des pertes subies et du traumatisme moral de l'échec militaire, ce retrait a surtout une valeur politique : pour la première fois, l'URSS a abandonné un régime-frère en dépit de la doctrine de Brejnev<sup>60</sup> !
  - L'Iran et l'Irak épuisés acceptent en août 1988 la médiation de l'ONU et cessent le combat sur un retour au *statu quo ante*<sup>61</sup>. Saddam Hussein n'en considère pas moins qu'il est (sic) vainqueur et s'apprête à monnayer sa victoire en préparant l'invasion de son voisin le Koweït<sup>62</sup>.
  - De même, les acteurs des conflits angolais et mozambicains acceptent la médiation de l'ONU : les mercenaires cubains et les troupes sud-africaines évacuent la région ; de plus, l'Afrique du Sud accepte de quitter la Namibie qui devient indépendante en 1990 après un référendum contrôlé par l'ONU.
  - En Amérique latine, les tensions s'apaisent également : au Nicaragua, des négociations de paix commencées dès 1984 aboutissent à un cessez-le-feu en 1985 entre « Contras » et forces sandinistes.
  - Enfin au Proche-Orient, la proclamation d'un Etat palestinien en décembre 1988 par l'OLP s'accompagne de la part de son chef Yasser Arafat d'une reconnaissance implicite de l'Etat d'Israël.

### 2.4.3. La disparition du « Rideau de fer » et la fin de l'URSS

- Comme un symbole de la fin de la « Guerre froide » et de l'ouverture nouvelle et réelle de l'URSS sur le monde, le premier restaurant américain *Mac Donald's* ouvre ses portes à Moscou en 1990 [**Livre, p. 198 doc. 2**]. En réalité, c'est la fin de l'URSS qui s'annonce parce que le pouvoir civil soviétique a trop compté sur la relance économique et n'a pas vu venir les troubles nationalistes en URSS et aussi dans les Démocraties Populaires, où la majorité de l'opinion publique est désireuse de s'émanciper enfin de la tutelle soviétique face à des appareils d'Etat engoncés dans leur immobilisme brejnévien.
- Le 6 juillet 1989, Gorbatchev annonce devant le Conseil de l'Europe l'abandon de la « doctrine Brejnev » : il a décidé volontairement de sacrifier ce qui reste du Bloc de l'est pour sauver l'URSS, gravement menacée par l'explosion des nationalismes. En fait, le recul du communisme et l'absence de réaction de la part de Moscou n'ont fait que réveiller des aspirations littéralement « gelées » par 70 ans de communisme totalitaire<sup>63</sup>. Donc, Gorbatchev retire peu à peu son soutien aux dirigeants communistes d'Europe de l'est. En Pologne d'abord, le général [Jaruzelski](#) doit se résigner à des

59 Pour une photo de la signature : <[http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Reagan\\_and\\_Gorbachev\\_signing.jpg](http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Reagan_and_Gorbachev_signing.jpg)>

60 Ce départ laisse l'Afghanistan aux mains des *Mudjahidins* qui ne tardent pas à se déchirer entre eux et à massacrer les derniers dirigeants communistes locaux comme [Najibullah](#)

61 Cette expression latine signifie que l'on revient à la situation précédant le conflit.

62 Elle a lieu effectivement le 2 août 1990 (voir cours sur les Relations internationales depuis 1991) mais déclenche une réaction militaire de la part des Etats-Unis et de l'ONU.

63 Lénine avait pourtant promis l'indépendance à l'Ukraine et autres régions de l'ancien Empire des Tsars ; mais à l'époque, il ne s'agissait que de tactique pour gagner la guerre civile contre ses adversaires. De plus, le Commissaire du Peuple aux Nationalités n'était autre que... Staline !

réformes démocratiques en négociant avec le syndicat « [Solidarité](#) » dirigé par [Lech Walesa](#) (pourtant interdit en 1981) ; en août 1989, [Tadeusz Mazowiecki](#) devient même le chef du premier gouvernement polonais non communiste depuis 1945 [**Livre, p. 233 doc. 3**]!

Mais c'est de la Hongrie, écrasée en 1956, que vient le symbole le plus fort. le 5 mai 1989, le Parti communiste accepte des élections libres et le multipartisme ; surtout, il ouvre (sic) le « Rideau de fer » en permettant le libre passage vers l'Autriche. Des centaines de milliers d'Allemands de l'est en profitent pour fuir enfin vers la République Fédérale Allemande, premier prémice de la chute du Mur de Berlin.

- En effet, le 9 novembre 1989, le [Mur de Berlin](#) est entamé, morcelé par une foule enthousiaste sans réaction de la part des autorités est-allemandes [**Livre, p. 232 doc. 1**].



Vidéo de la [chute du Mur de Berlin](#), 1989 (5 min.)



*Illustration 27: Le violoncelliste [Rostropovitch](#) improvisant un concert le 10 novembre 1989 au pied du Mur de Berlin éventré*

(Source : <[http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Rostropovich\\_at\\_the\\_Wall.jpg](http://en.wikipedia.org/wiki/Image:Rostropovich_at_the_Wall.jpg)>)

De toute manière, elles se savaient condamnées à l'échec depuis la démission d'[Erich Honecker](#), dernier dirigeant fidèle à une République Démocratique Allemande intangible, le 18 octobre 1989. Peu après, c'est l'idée même du Mur qui disparaît après avoir coupé Berlin en deux pendant 28 ans. La disparition des autres Démocraties Populaires s'accélère ; elle est achevée dès 1990 en Yougoslavie et en Albanie [**Livre,**

**p. 233 doc. 6].** En juillet 1991, le Pacte de Varsovie est même démantelé ! Dans toute l'Europe et particulièrement en République Fédérale Allemande, les artistes relaient l'enthousiasme populaire avec par exemple des concerts géants à Berlin ou autre capitale :



Vidéo de la chanson [Wind of Change](#) ([Le Vent du Changement](#)) lors d'un concert du [groupe allemand Scorpions](#) en 1990.

Agréablement surpris par ce tournant de l'Histoire qui s'est déroulé quasiment sans effusion de sang, les Occidentaux réagissent favorablement en accélérant leur aide économique à l'URSS. Gorbatchev accepte alors le principe d'une réunification allemande qui est finalement réalisée par le traité du 31 août 1990<sup>64</sup>. Enfin, la rencontre au sommet de Malte en décembre 1989 entre Gorbatchev et [George H. W. Bush Sr](#) (élu Président des Etats-Unis en novembre 1988) a confirmé la volonté commune d'aplanir les problèmes en suspens et la « désidéologisation » des Relations internationales.

- Mais l'URSS ne survit pas longtemps à la fin de la « Guerre froide ». Depuis que les Républiques baltes ont montré la voie en déclarant (après quelques réactions sporadiques mais sanglantes des autorités soviétiques locales) leur indépendance au début de 1990<sup>65</sup>, 13 Républiques sur les 15 qui composaient l'URSS se détachent de l'Union entre 1990 et décembre 1991.

Enfin, le pouvoir de Mikhaïl S. Gorbatchev vacille, critiqué de toute part ; ayant déjà abandonné en mars 1989 le poste de Secrétaire général du Parti pour devenir Président de l'URSS, il ne peut que constater son échec intérieur. Le 25 décembre 1991, il démissionne officiellement de la Présidence d'une URSS qui a de facto cessé d'exister par la sécession des autres Républiques.

## Conclusion :

La mort de l'URSS coïncide avec la fin de la « Guerre froide ». La logique d'un monde bipolaire a volé en éclat devant la montée de Puissances régionales et les Etats-Unis se retrouvent désormais seule superpuissance héritière des conférences de Yalta et Potsdam de 1945. La coopération entre anciens adversaires tend à fonder un nouvel ordre international. Cependant, si la terreur nucléaire s'estompe, les dangers d'un monde multipolaire apparaissent dès que l'URSS s'écroule : les anciennes rivalités nationales se réveillent après avoir été mises en sommeil par le communisme et le terrorisme s'affirme dès 1992 comme une menace sérieuse à long terme.

<sup>64</sup> La République Démocratique Allemande (RDA) disparaît : elle est absorbée par la République Fédérale Allemande (RFA) qui existe donc toujours aujourd'hui !

<sup>65</sup> Elle ne devient toutefois officielle que le 20 août 1991 pour l'Estonie, le 8 novembre pour la Lettonie et le 11 mars 1990 pour la Lituanie.